

Écovolontaire et évaluateur

Après dix années de recherches, de compilation et de croisement des différents critères des labels, certifications ou chartes offrant une pertinence en France comme à l'international, V.V.E a élaboré deux systèmes d'évaluation in situ permettant d'établir la véracité et la crédibilité d'une démarche éco-responsable et ses marges de progression.

L'un concerne les hébergements, l'autre toute forme de séjours, quel que soit le territoire concerné.

Il s'agit de l'outil indispensable qui manquait jusqu'à présent. Car comment évaluer une démarche, si ce n'est par ses implications sur le terrain ?

V.V.E est donc la seule à pouvoir évaluer les circuits et les voyages des opérateurs, comme l'engagement éco-responsable des hébergeurs en tenant compte de leur ancrage territorial.

En effet, un hébergement et / ou un itinéraire bien conçus, peuvent être totalement exogènes aux territoires qui les portent !

Une échelle de valeurs permet de comparer les résultats entre eux et de leur donner une correspondance d'un système à l'autre.

En clair la structure la plus engagée disposera de la notation la plus élevée et inversement.

Pour tester ces systèmes et établir une première grille de référence, j'entrepris d'évaluer deux hébergements : le gîte Bon Air à côté de Saint Flour, l'Évasion au naturel¹ en Chartreuse, et un séjour d'écovolontariat proposé par Cybelle Planète² au départ de Hyères.

Le but de celui-ci étant d'observer les cétacés présents entre la côte varoise et la Corse, afin de transmettre les données recueillies par les écovolontaires aux scientifiques chargés de l'étude permettant de comprendre les différentes problématiques liées aux espèces présentes - ceci afin de mieux les préserver.

Ce fut l'occasion d'une semaine riche en rencontres avec une faune insoupçonnée, dont le point d'orgue fut constitué par l'approche en douceur d'un groupe de dauphins de Risso, qui choisirent de se protéger du dérangement occasionné par un hors-bord en se glissant le long de la coque de notre voilier.

Ils nous offrirent un ballet qui dura près d'une heure.

Le dernier jour, un cachalot plongea non loin de nous, et c'est en écoutant les sons qu'il émit sous l'eau pour chasser le poulpe - captés par un matériel approprié – que nous déjeunâmes.

C'est alors qu'un diable des mers surgit de nulle part apparut.

Il accompagna notre repas de ses ébats autour du voilier, passant sous la quille plusieurs dizaines de fois. Qui imagine cela en Méditerranée, à quelques encablures des îles de la côte varoise ?

¹ www.evasonaunaturel.com

² www.cybelle-planete.org

Les missions de Cybelle Planète ont toutes vocation à protéger ou soigner des espèces en danger de disparition. L'écovolontaire y participe au cours de congés qui ne s'apparentent pas à des vacances, mais à une forme utile et régénératrice – car valorisante – de déconnexion, au service d'une action de préservation de l'environnement.